Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2013)
Heft: 45

Rubrik: Les fantaisies : guerres de religion

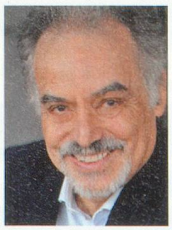
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



LES FANTAISIES
de Jean-François Duval

Guerres de religion

Si l'on m'avait dit, quand j'étais enfant dans les années cinquante, qu'au cap des années 2000, on verrait le retour des guerres de religion, je n'y aurais pas cru. J'aurais trouvé le scénario indigne du moindre film de science-fiction. Les guerres de religion dont on nous parlait à l'école, se situaient toujours dans un lointain passé. En Suisse, la dernière d'entre elles, ça avait été celle du Sonderbund, en 1847. Plus loin en arrière, en France, on avait au XVIe siècle chassé du pays les huguenots. Les catholiques avaient massacré leurs hérétiques. Je savais qu'au Moyen Age, les Croisades avaient amené les chrétiens à se battre contre les Sarrasins. (En revanche, curieusement, dans le monde antique, je n'ai pas souvenir de guerres de religion: peut-être y avait-il trop de dieux?)

Bref, en 1955, une guerre de religion, c'était une chose impensable, anachronique, pas du tout susceptible de se reproduire. Cela faisait partie du passé, comme les dinosaures ou l'ancienne Atlantide.

Je n'avais jamais songé que le salut de notre espèce puisse dépendre d'une question de longueur d'onde.

Or aujourd'hui, stupéfaction! on constate qu'il n'en est rien. Inutile de se payer de mots: le choc des civilisations évoqué par Samuel Huntington est bel et bien une réalité dont il faut tenir compte. On l'a vu dès la première guerre du Golfe: des infidèles ne pouvaient impunément s'installer sur la terre d'Islam. La phrase attribuée à Malraux selon laquelle «le XXIe siècle serait religieux ou ne serait pas» prenait un tour inattendu.

Je me souviens avoir rencontré il y a quelques années aux Etats-Unis un philosophe là-bas fort connu, Daniel C. Dennett. Il m'avait expliqué que le gros problème de l'humanité, c'est que tous les peuples qui la constituent ne sont pas forcément, et parfois pas du tout, sur «la même longueur d'onde». Cette remarque m'avait beaucoup frappé. Je n'avais jamais songé que le salut de notre espèce puisse dépendre d'une question de longueur d'onde. Mais depuis le 11 septembre 2001, je vois à quel point sa pensée est pertinente.

Ce qui me stupéfie donc, dans toute cette affaire, c'est combien les cent prochaines années vont consister à régler des problèmes que nous avions DÉJÀ résolus par le passé. Pour y parvenir, nous avions alors mis à contribution nos plus grands esprits, la fine fleur de l'humanité, des gens éminemment sages et brillants, qui s'étaient notamment épanouis et avaient produit leurs meilleurs résultats au siècle des Lumières. Aujourd'hui et dans le futur, il nous faudra des gens de même qualité pour résoudre des problèmes que ces prédécesseurs avaient déjà réglés. Leur tâche principale sera, non pas de faire de nouvelles découvertes, d'aller de l'avant, mais de rabâcher, de ressortir des recettes établies, en somme de trouver des solutions déjà trouvées et éprouvées depuis deux siècles, dont ils auront la lourde, la difficile charge de montrer l'actualité. Quel gâchis!

Remarquez, je ne suis pas le premier à faire ce constat. Le moraliste français Chamfort le notait déjà avec ironie dans ses *Pensées et maximes*, rédigées à la fin du XVIIIe siècle: «N'est-ce pas une chose plaisante de considérer que la gloire de plusieurs grands hommes soit d'avoir employé leur vie entière à combattre des préjugés ou des sottises qui font pitié, et qui semblaient ne jamais devoir entrer dans une tête humaine?» Il illustrait son propos de quelques exemples: «La gloire de plusieurs philosophes est d'avoir composé de gros livres contre des idées superstitieuses qui feraient fuir avec mépris un sauvage du Canada.» Et il concluait: «Si le rêve des philosophes qui croient au perfectionnement de la société s'accomplit, que dira la postérité de voir qu'il a fallu tant d'efforts pour arriver à des résultats si simples et si naturels?»

Voilà, Chamfort a bien raison: le drame de l'humanité, c'est que, contrairement à ce qu'affirme Descartes, le bon sens est la chose la moins bien partagée au monde. Pourquoi cela? Parce que le bon sens lui-même dépend de la longueur d'onde sur laquelle on est branché. A preuve qu'il nous faut *rediscutailler*, par exemple, de la nécessaire séparation au sein des Etats et des sociétés entre le laïque et le religieux. On croyait ce point réglé par les Lumières. Il ne l'était pas. Ce n'étaient que des lumières occidentales, pas forcément exportables.

Bref, les problèmes de l'humanité seront enfin résolus quand tous les individus qui la composent seront sur la même longueur d'onde. Mais sera-ce encore l'humanité?

Retrouvez les écrits de Jean-François Duval sur **www.jfduvalblog.blogspot.ch**